



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 ... 6 mois, > 2 50
 Etzanger : 1 an, Fr. 8 —
 ... 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8³⁰ — Bulle, arr. 8¹⁷ 1⁴⁰ 4⁵⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵.

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Canton, 10 c.;
 Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.
 la ligne ou son espace.

Réclames : 80 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de
 publicité Haasenstein & Vo-
 gler, à Bulle, r. de Gruyères;
 Fribourg, rue St-Nicolas,
 ou à ses succursales.

BULLE, le 31 décembre 1900.

Triolets de bonne année.

Bonjour, bon an, lecteurs amis,
 Songez-vous au temps des pervenches ?
 Las ! les oiseaux sont endormis.
 Bonjour, bon an, lecteurs amis ;
 Pour mourir, la nature a mis
 Sa robe de dentelles blanches.
 Bonjour, bon an, lecteurs amis,
 Songez-vous au temps des pervenches ?

Voici les mois du coin du feu :
 La fin de l'année est sonnée,
 La brume a couvert le ciel bleu.
 Voici les mois du coin du feu.
 La jeunesse vieillit un peu,
 Un peu de la vie est fanée.
 Voici les mois du coin du feu,
 La fin de l'année est sonnée.

Et l'an nouveau, comme un oiseau,
 Vient d'éclorre en battant des ailes,
 Et le fil s'enroule au fuseau,
 Et l'an nouveau, comme un oiseau
 Echappé du cruel réseau,
 S'envole à des clartés nouvelles...
 Et l'an nouveau, comme un oiseau,
 Vient d'éclorre, en battant des ailes.

Le rêve aussi reprend l'essor,
 Bonjour, bon an, le ciel vous garde,
 Ayez des jours de rose et d'or,
 Le rêve aussi reprend l'essor,
 Que le bonheur vous charme encor,
 Que le chagrin s'arrête et tarde.
 Le rêve aussi reprend l'essor,
 Bonjour, bon an, le ciel vous garde !

Si nos jours s'en vont au tombeau,
 Le divin espoir est fidèle.
 Sans retour, lambeau par lambeau,
 Si nos jours s'en vont au tombeau,
 L'idéal, toujours calme et beau,
 Luit d'une lumière immortelle.
 Si nos jours s'en vont au tombeau,
 Le divin espoir est fidèle.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 15

Au Moulin de la Mort.

Par G. DUCŒUR

Ces derniers mots balbutiés comme une prière, Maurice se remit en marche, sans pouvoir toutefois détacher son esprit de l'impression qu'Yvonne avait produite sur lui. Et, tout en montant la pente de la haute colline, absorbé qu'il était par ces pensées d'un ordre tout nouveau, il ne songeait pas à admirer le beau spectacle qui se déroulait en cette soirée de fin de juillet.

Le jour allait sur son déclin. Quelques nuages, du côté suisse, prenaient des teintes pourprées sous les derniers rayons du soleil qui fuyait à l'horizon, vers le pays de France. Les rochers qui se dressent sur les bords du Doubs recevaient un reflet de cet embrasement céleste. Ils n'avaient plus ce ton gris de pierre, mais se nuançaient de couleurs plus douces, plus chaudes, lesquelles s'harmonisaient avec le tapis de verdure qui les enveloppait. Et on entendait toujours, au fond de la vallée, le roulement des eaux sur les gros cailloux de la rivière, roulement que les échos se renvoyaient à l'infini, de vallon en vallon, de paroi en paroi. Au sommet des côtes, dans la région des pâturages, ce n'était plus qu'un grondement, plus ou moins perceptible, que dominait, avec une netteté de mé-

Bonjour, bon an, jeunes et vieux !
 Le temps fuit, l'éternité reste.
 Les clochers vous sonnent, joyeux :
 « — Bonjour, bon an, jeunes et vieux. »
 Par dessus la brume luit mieux
 L'infini de l'azur céleste.
 Bonjour, bon an, jeunes et vieux,
 Le temps fait, l'éternité reste !

ADOLPHE RIBAUX.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Tribunal fédéral. — Le Tribunal fédéral a nommé le remplaçant de M. Favé aux fonctions de juge d'instruction fédéral pour la Suisse romande. L'élu est M. L.-H. Bonnard, juge informateur du cercle de Lausanne.

Zurich. — Les collectes pour les veuves et orphelins boers faites dans les églises zuricoises et les journaux ont déjà produit 15,790 fr.

Schwytz. — Le grand hôtel Axenstein vient d'être la proie des flammes. Il appartenait à M. Auguste Eberli Fassbiod, de Brunnen. C'est dans la nuit de vendredi, vers 2 heures du matin, que de Brunnen on aperçut les premières lueurs de l'incendie ; aussitôt, tous les pompiers des localités environnantes accoururent sur les lieux. Mais le vent était si violent que tout a été consumé en un clin d'œil et qu'on n'a rien pu sauver ; le feu a même un instant gagné la forêt, située non loin du bâtiment. De ce splendide hôtel, il ne reste que les murailles. On attribue ce sinistre à la malveillance.

Vaud. — Un pauvre père de famille de Crans a trois fils de 17, 18 et 20 ans. Ils sont placés, à Genève, dans de modestes conditions, mais bons travailleurs, d'une conduite exemplaire. Inspirés d'un noble sentiment, ils ont réuni leurs épargnes et, pour cadeau de Nouvel-An, ont acheté à leur père une vache et le fourrage nécessaire à son entretien. Ce bon vieux, qui a peiné sa vie durant pour élever dignement sa famille, mais qui n'avait jamais pu avoir d'autre bétail qu'une ou deux chèvres, reste en extase devant sa vache ; il entre dix fois par jour à l'étable pour voir si le râtelier est plein et la litière fraîche.

tal, le tintement des clochettes. Splendide tableau qu'on ne se laisse pas de contempler, qui prend de nouvelles dimensions à mesure que l'on s'élève, embrassant peu à peu un espace immense ; cirque formidable, que l'on dirait creusé par une main de géant inconnue, par une troupe de Cyclopes qui auraient disparu, une fois l'œuvre achevée.

Maurice, très sensible aux beautés de la nature, avait fini par regarder aussi la profonde vallée et les sites qui en peuplaient les bords. Des parages, désormais, étaient vivants, avaient un réel attrait pour lui. Le désert s'anima : une jeune fille, belle et chaste, ayant la grâce et le charme d'une fée des vieux contes, lui avait dit, en toute sincérité, qu'elle était heureuse de l'appeler son grand ami. Maurice n'était plus seul, son existence avait un but, il savait où il voulait aller, et, sans aucun souci, il se laissait bercer par l'illusion de son cœur qui ne cessait de lui répéter le même nom : Yvonne ! Yvonne !

Et il reprit son chemin, en obliquant à droite, à travers les bois et les pâturages, tandis que le soleil, avant de disparaître derrière les montagnes de France, illuminait encore, comme une dernière caresse, les choses de la création.

VI

Une nuit très noire, d'un noir d'encre, l'une de ces nuits qu'on aime à passer chez soi avec un bon livre ou une famille aimée, s'étend sur toute la contrée où nous avons conduit le lecteur assez indulgent pour suivre notre récit. Les forêts bruissent sous les rafales du vent ; les arbres orient et choquent leurs cimes les uns contre les autres. De temps en temps, perçant les bruits réunis, le glapisse-

Neuchâtel. — Un accident s'est produit jeudi après midi, au col des Roches. Cinq jeunes garçons de neuf à quatorze ans, habitant le col des Roches, patinaient sur l'étang-réservoir des forces motrices. La couche de glace, trop faible, a cédé, et les cinq patineurs sont tombés à l'eau. Des voisins accourus à leurs cris ont pu en sauver deux. Les cadavres des trois autres n'ont pu être retirés qu'une heure plus tard.

— Vendredi matin, à 4 h., le feu a détruit, pour la deuxième fois en 6 ans, la scierie du Landeron. Il n'y a pas eu d'accident de personnes. Le propriétaire a été arrêté quelques instants après l'incendie.

Genève. — Vendredi après midi, à Thônex, au moment où passait le tram à vapeur Anemasse-Genève, une femme âgée voulut traverser la voie. Le mécanicien fit marcher la cornette, cette personne s'écarta de quelques mètres, et le mécanicien donna de la vapeur. Le tram se remit en marche, mais, malheureusement, la vieille dame revint sur la voie. Alors la machine saisit le corps de la malheureuse et le convoi passa dessus. Ce fut, chez les voyageurs, un cri d'épouvante et le personnel, de son côté, était terrifié. On courut derrière le tram pour ne relever qu'un cadavre horriblement mutilé ; la tête était en lambeaux et les deux pieds coupés.

ÉTRANGER

Guerre au Transvaal. — Lord Kitchener a lancé la proclamation suivante, datée de Prétoria le 26 décembre : « Avis est donné à tous les Boers que, si à la date de ce jour, ils se rendent de leur plein gré, ils seront autorisés de vivre avec leurs familles dans les campements établis par le gouvernement anglais, jusqu'à ce que la guerre de guerrillas soit terminée et qu'ils puissent retourner en sécurité dans leurs habitations. »

Deux nouveaux districts ont été mis en état de siège dans la colonie du Cap.

L'Evening Standard dit qu'une dépêche reçue à Londres annonce que l'escadron de yeomanry, qui a été fait prisonnier par les Boers près de Prieska, a été remis en liberté, après avoir été dé-

ment du renard fait tressaillir les rares humains qui peuvent se trouver hors de leurs logis. Aux temps déjà loin de nous, quand l'imagination populaire croyait à l'existence des sorciers et des sorcières, on disait que, par des nuits semblables, les troupes diaboliques traversaient les airs, se rendant, sur leurs manches à balai, dans les clairières des hautes futaies pour s'y livrer à leurs mystérieuses incantations. Mais, depuis, l'esprit du siècle a détruit les vieilles légendes et l'on sait maintenant qu'il n'y a plus, le long des chemins sombres, que l'un ou l'autre voyageur en retard, quelque amoureux que rien n'effraye, les gens de mauvais aloi et les contrebandiers.

Justement, à l'anberge de Jean Gandat, Catherine est de nouveau seule. Elle aurait bien dit à Yvonne de lui tenir compagnie ; mais, si les hommes allaient rentrer, la jeune fille ne devait pas les voir. C'est pourquoi elle l'avait envoyée se coucher, dans une petite chambre placée sous le toit et dont l'unique fenêtre donnait sur la rivière.

Et, à la pensée qu'Yvonne dormait, l'âme ignorante des misères humaines, un douloureux sentiment fit battre plus vite le cœur de la vieille femme. Elle se reporta en esprit à sa jeunesse, à l'époque de sa vingtième année : jamais elle n'avait été heureuse. Seul enfant d'une mère légère, elle s'était trouvée unie à Jean Gandat pour ainsi dire sans le savoir, en tout cas sans ressentir pour lui le moindre amour. Aussi, et déjà les premiers mois de sa nouvelle existence, elle comprit qu'elle avait un maître et que, pour vivre en paix, il fallait lui obéir. Un brutal, son mari, doublé d'un sournois, un homme qui, pour quelques gros sous, était prêt à tout. En avait-elle vu avec lui ! A

pouillé de ses chevaux, des harnais et de tout ce qu'il possédait.

Le commandant Botha, frère du général Louis Botha, est arrivé à Rome, en route pour La Haye, où il va rejoindre le président Krüger, auquel il porte, de la part du vice-président du Transvaal, d'importants renseignements sur la guerre. Le commandant Botha dit que la guerre durera de nombreuses années encore et coûtera beaucoup de sang et d'argent. Les Anglais, ajoute-t-il, ne soumettront jamais l'esprit national des Boers et ne réussiront pas à s'emparer d'eux tant qu'ils seront réunis dans les montagnes du Zembonberg, centre de leur indépendance. L'invasion de la colonie du Cap a été préparée par le président Steijn. Ce dernier, blessé grièvement, dans un récent combat, a pu s'échapper. Les Anglais sont fatigués de la guerre et la révolte des Afrikanders est certaine. Les Boers, dit en terminant le commandant Botha, ont appris avec une grande joie les chaleureuses réceptions dont le président Krüger a été l'objet en France.

France. — L'entente s'est faite entre l'Académie française et le conseil de l'instruction publique en ce qui concerne l'orthographe. Le rapport définitif va paraître. Quelques-unes des modifications déjà connues seront maintenues, et, admises par l'Académie, auront une valeur incontestable pour tous les pays de langue française.

— Une grosse émotion règne dans le monde commercial de Roubaix. Le procureur de la République de Lille a fait arrêter un négociant en laines de la ville, M. A. Desmet, qui a lancé sur le marché 100,000 fr. de traites fausses. C'est à Gand que le premier faux a été découvert. Plusieurs maisons de la ville sont intéressées dans cette affaire. Le frère de M. Desmet, qui était à Bruxelles, s'est également constitué prisonnier.

— Une violente tempête sévit sur la Manche. On signale de nombreux naufrages. Quantité de bateaux de pêche ont été jetés à la côte. Le service des bateaux entre la France et l'Angleterre est interrompu.

— Trois garçons de ferme, près d'Angers, ont assailli à coups de couteau un vieillard de soixante-trois ans, ancien charcutier, qu'on accusait dans le pays de jeter des sorts. Ils ont été arrêtés. L'un d'eux a dit aux gendarmes, pour sa défense : « Le sorcier n'a que ce qu'il mérite ; il a fait mourir mes bestiaux en leur jetant un sort et a rendu ma mère folle. »

Le prétendu sorcier a été littéralement lardé de coups de couteau ; il a succombé dans la nuit à ses blessures.

Angleterre. — On annonce la mort à Newcastle, mercredi, de lord Armstrong, le célèbre constructeur de canons à longue portée. Ce destructeur d'hommes est parvenu à l'âge de 90 ans.

— Un violent incendie a éclaté aux docks de Londres. Les dégâts sont évalués à 750,000 fr.

— Quatre nouveaux décès, dus à la présence d'arsenic dans la bière, sont survenus à Manchester, portant le nombre des décès à 85.

— Un bateau japonais, allant d'Angleterre à Formose, a fait naufrage en quittant la côte anglaise. Le capitaine, le premier et le second officier, le mécanicien en chef et huit hommes, tous Japonais, ont péri. Deux Japonais, deux mécaniciens et un charpentier anglais ont été sauvés.

— Le vapeur *Capricorne*, de Trieste, partant de Cardiff à Bilbao, a fait naufrage devant Dute.

la longue et de par la nécessité des circonstances, elle s'était soumise et sa nature, rebelle à toute énergie, à tout effort de volonté, s'était pliée insensiblement aux caprices de son seigneur qui, parfois, lui faisait peur.

Ah ! oui, peur.

C'est aussi pour chasser l'effrayante vision qui revenait sans trêve l'assaillir qu'elle s'était adonnée à l'availlissante passion de l'eau-de-vie. Souvent elle croyait l'avoir terrassée, la vision maudite de cette nuit de juin, quand un jeune et bel homme, dans la force de l'âge, était entré chez eux pour ne plus en sortir. Mais, vain espoir ! A partir de ce jour, c'en avait été fini pour elle. Prenant son sort avec cette passivité qui était le fond de son tempérament, elle avait renoncé à tout. Le ressort moral était brisé. Elle avait alors roulé le long du chemin de la vie, peinant et s'usant, et n'ayant plus qu'un besoin dans son être, s'étourdir, oublier. Les affaires de son mari ne l'intéressaient point. Non, pas même son fils, et pas davantage Yvonne ne pouvaient la ramener à des idées plus saines. Elle bavardait, comme elle l'avait dit à Maurice, mais c'était aussi pour éloigner les revenants qui la hantaient, pour étouffer le cri de sa conscience qui lui reprochait le forfait accompli. Existence misérable que se prépare l'homme en glissant volontairement sur la pente du mal.

L'équipage comprenait 11 Autrichiens et 3 Italiens. Un seul Italien a été sauvé.

Le navire anglais *Primrose Hill* a sombré devant Holyhead. Il y a eu 34 morts et un seul sauvé.

Chine. — On mande de Tien-Tsin qu'une patrouille japonaise a été massacrée d'une façon horrible, près du chemin de fer de Tien-Tsin à Tong-Kou.

Les fonctionnaires chinois déclarent que le gouvernement chinois accepte les conditions de paix.

On mande de Shang-Haï au *Standard* que l'empereur a informé les réformateurs qu'il allait retourner à Pékin et les appeler au gouvernement.

L'impératrice aurait proclamé empereur un enfant de 15 ans.

Australie. — On sait que la nouvelle république d'Australie sera proclamée le 1^{er} janvier 1901. Mais il lui faut un gouvernement, c'est-à-dire un ministère, avant cette date. Sir William Lyne, premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud, à qui la présidence du conseil avait été offerte, et qui avait commencé la formation d'un cabinet, vient d'échouer dans sa tâche. On le trouvait trop opportuniste. Le gouverneur général, lord Hopetoun, a ensuite offert le portefeuille de premier ministre à M. Barton, qui, comme sir William Lyne, est un des hommes politiques les plus éminents de la Nouvelle-Galles du Sud. Il demandera, sans doute, le concours de sir William Lyne et l'obtiendra.

Le 1^{er} janvier, une grande cérémonie doit avoir lieu à Sydney pour la proclamation de la nouvelle république.

CANTON DE FRIBOURG

Nécrologie. — Vendredi matin, un nombreux cortège a accompagné au cimetière le corps d'un bon citoyen, M. le commandant Casimir Bussard, inspecteur d'armes de la II^e division, décédé à Fribourg dans la nuit de mercredi, à l'âge de 65 ans. Il était l'un des plus anciens fonctionnaires militaires de la Confédération.

Funèbre trouvaille. — Jeudi, dans l'après-midi, on a procédé, sur le territoire de la commune de Pont (Veveyse), à la levée du cadavre d'un homme d'une trentaine d'années qui gisait au fond d'un couloir d'une grande profondeur dans le ruisseau du Mafion. Le corps a dû séjourner pendant environ deux mois dans l'eau ; on a pu établir son identité. Il s'agit d'un individu adonné à la boisson.

GRUYÈRE

Concerts Canivez. — Une fois de plus, les abonnés à ces concerts classiques ont été vraiment émerveillés hier soir. Outre les productions artistiques de M. Canivez et de M^{me} Tobler, l'auditoire a eu le rarissime privilège de pouvoir apprécier le talent de deux autres excellents artistes, M. & M^{me} Troyon-Blesi, de Lausanne, qui, sur les instances de notre dévoué directeur de musique, ont bien voulu nous honorer d'une audition de quelques chants de leur riche répertoire.

Nomination ecclésiastique. — M. l'abbé Gustave Robadey, curé de Villaraboud, est nommé curé d'Estavannens, à la place de M. l'abbé Python que des motifs de santé ont empêché d'accepter le poste qui lui était offert.

Et le vent hurlait toujours entre les deux parois de rochers, mêlant sa voix à celle du Doubs, celle-ci invariablement puissante au fond de la vallée.

Tout à coup, la vieille Catherine entend s'ouvrir la porte de la cuisine. Elle se lève avec peine, s'avance en trébuchant et finit par reconnaître ses hommes, comme elle désigne le père et le fils.

— Quel chien de temps ! s'écria Jean Gandat, en entrant dans la chambre, un sac sur les épaules. Eh bien ! toi, le fils, tu ne veux pas rester là. Ferme donc cette porte et débarrasse-toi de ton fardeau.

La femme, sans manifester aucun étonnement, avait repris sa place, au bout de la table. Une lampe à huile éclairait l'intérieur de la pièce.

— Ah ! ça, fit le maître du logis, tu n'as rien à nous servir, tu ne nous souhaites même pas la bienvenue. Et pourtant nous avons travaillé. Tiens, voilà le produit de notre journée.

Et, en disant cela, il retirait du fond du sac des vêtements d'abord, ensuite toutes sortes de victuailles, du pain et du lard, même deux poules et un coq. On eût dit un homme d'église, étalant le résultat de sa collecte. Le fils en faisait autant.

(A suivre.)

Etrennes. — A l'occasion du renouvellement de l'année, nous rappelons au bienveillant souvenir les factures, ces consciencieux serviteurs de tous les jours et quel temps qu'il fasse.

Le temps. — L'année 1900 finit par une journée des plus sombres et mélancoliques ; dès le matin de bonne heure, la pluie tombe abondamment et fait vite disparaître la légère couche de neige qui s'est timidement maintenue depuis quelques jours. Décidément, la série des hivers doux continue, agréés très volontiers par les uns et ennuyeux pour bien d'autres.

CHRONIQUE AGRICOLE

Quelques maximes concernant les engrais. —

« Si on tirait des champs tout ce qu'ils peuvent donner, on vivrait à l'aise et à meilleur marché. »

« La terre rend comme on lui donne. »

« Sans engrais il n'y a point de bonnes terres ; avec des engrais il n'y en a point de mauvaises. »

« Semer sans fumer, c'est se ruiner. »

« Pour que la terre rende, il faut lui prêter ; elle ne donne rien pour rien. »

« Point de mauvaises années pour celui qui fume bien, et point de bonnes pour celui qui fume mal. »

« Ce n'est point ce qu'on sème, mais ce qu'on fume qui produit. »

« Celui qui sèmera sans fumer, ne fera pas défoncer le grenier. »

Ces vérités sont vieilles, mais on oublie trop souvent de s'en inspirer dans la pratique agricole.

A propos de scories Thomas. — On a souvent demandé quels sont les terrains auxquels les scories conviennent le mieux. Or, l'effet de cet engrais ne dépend pas de la nature du sol ; il en résulte que les scories peuvent s'appliquer à tous les terrains. On a cru d'abord que les scories étaient l'engrais par excellence des sols sablonneux et surtout marécageux. Mais on a depuis longtemps reconnu qu'elles produisaient un très heureux effet dans les terres argileuses, pauvres en acides phosphoriques. D'un autre côté, les superphosphates ne se montrent pas toujours efficaces dans les sols sablonneux et marécageux et il ne serait pas indiqué d'en faire usage dans ce cas-là, tandis qu'à des prix convenables ils conservent toute leur valeur pour les meilleures terres. Il est dès lors plus avantageux de réserver les scories pour les sols sablonneux et marécageux et d'appliquer les superphosphates aux bonnes terres.

VARIETES

L'art de se chauffer. — Nous voici de nouveau arrivés au moment où l'on apprécie l'agrément du bon vieux poêle, auquel on prodigue ses caresses après l'avoir ignoré pendant de longs mois. Bien des familles, à la ville comme à la campagne, se demanderont, avec appréhension, avec quoi on le remplira ; le bois est cher et les profits minces. Et cependant, comment vivre sans fourneau dans notre pays pendant la froide saison. Une bonne alimentation du « fourneau » procurera aux habitants de la maison bien-être, santé et contentement. Une pratique qui n'est pas recommandable, c'est de tarder trop à chauffer sous prétexte de ne pas s'amollir, mais de s'endurcir au froid. C'est une erreur qui ne tarde pas à être signalée par des rhumes, des catarrhes, etc., etc. Mais il faut chauffer modérément pour commencer, quand on commence à sentir les premières atteintes du froid en chambre.

La juste mesure en fait de chauffage est une précaution très importante. Dans les premiers jours, il suffira de quelques bûches ou de quelques morceaux de tourbe pour entretenir une chaleur bienfaisante dans la chambre. Mais la température ne doit jamais dépasser 15 à 16° Réaumur, soit 19 à 20° centigrades. Une chaleur plus forte est accablante, surtout pour les personnes du sexe ; elle occasionne des lourdeurs de tête, de la somnolence, le manque d'appétit, la pauvreté de sang. Rien ne vous amollit et ne vous rend frileux comme le séjour dans une pièce surchauffée. Ce sont surtout les personnes faibles de poitrine qui doivent se garder d'une température trop élevée en chambre.

Il est plus facile de chauffer que d'y maintenir la chaleur suffisante. Il importe de ne pas perdre

grandes pend
étonné de cor
bre se chauff
cette aération
en ouvrant n
nêtre, mais le
que cela ne c
le temps de r
L'air chau
poumons un
grande. Il fa
midité dans l
de vue ce pri
fois plus rapi
marché que l
beaucoup plu
rante, surtout
chauffe, ferme
res, est comp
chauffe, le ma
un vase remp
vertes qui dé

Jaugeages
moyen pratiq
neaux, qui a
été trouvé ju
tonneau, on
bonde, appele
diamètre sur

Lundi 21 J
Gumefens, il se
res possèdent ri
terrain, maison
état et dans une
Conditions fa
Pour renseigne

La C
CHAT
mét au concours
au km. 17.390.
Les commissio
signé et le conc
Bulle, le 27 d

Mademoiselle
Ulrich, Wasser
Waelti, à Berne
berg et Mantles,
à leurs amis et
qu'elles viennent
de
Monsieur
leur père, frère
décédé à Bulle
57 ans.
L'ensevelisse
vier, à 8 heures

Vente
L'Office des
posera en vent
Jeudi 3 jan
du jour, une list
illiquides appar
de Henri Marti

Sou
L'administrat
à Riaz, met en
15 moules foyar
et rendu à domi
temps prochain.
Adresser les
tion : « Soumiss
vier prochain, a
Bulle.

occasion du renouvellement
s au bienveillant souve-
sciencieux serviteurs de
ps qu'il fasse.

année 1900 finit par une
et mélancoliques; dès le
pluie tombe abondam-
re la légère couche de
t maintenue depuis quel-
série des hivers doux
ntiers par les uns et en-

AGRICOLE

ernant les engrais. —
ps tout ce qu'ils peuvent
et à meilleur marché. >
on lui donne. >
point de bonnes terres;
a point de mauvaises. >
est se ruiner. >

de, il faut lui prêter;
en. >
années pour celui qui
mes pour celui qui fume
n sème, mais ce qu'on
fumer, ne fera pas dé-

, mais on oublie trop
ans la pratique agricole.

omas. — On a souvent
rrains auxquels les sco-
Or, l'effet de cet en-
nature du sol; il en ré-
ent s'appliquer à tous les
que les scories étaient
sols sablonneux et sur-
a depuis longtemps re-
nt un très heureux effet
pauvres en acides phos-
és, les superphosphates
rs efficaces dans les sols
et il ne serait pas indi-
ce cas-là, tandis qu'à
onservent toute leur va-
erres. Il est dès lors plus
es scories pour les sols
et d'appliquer les su-

tes
Nous voici de nouveau
apprécie l'agrément du
on prodigue ses caresses
ant de longs mois. Bien
me à la campagne, se
ension, avec quoi on le
et les profits minces. Et
e sans fourneau dans no-
saison. Une bonne ali-
> procurera aux habi-
re, santé et contentement.
est pas recommandable,
uffer sous prétexte de ne
durcir au froid. C'est une
à être signalée par des
c., etc. Mais il faut chauf-
mencer, quand on com-
res atteintes du froid en

PETITES RECETTES

grandes pendant quelques minutes. On se trouvera
étonné de constater après cela combien la cham-
bre se chauffe rapidement. On pourra renouveler
cette aération une ou deux fois pendant la journée
en ouvrant non pas seulement une moitié de fe-
nêtre, mais les deux battants. Il va bien sans dire
que cela ne doit durer que quelques minutes, juste
le temps de renouveler l'air.
L'air chaud et sec d'une chambre enlève aux
poumons une quantité d'humidité un peu trop
grande. Il faut dès lors réintroduire un peu d'hu-
midité dans la chambre en mettant sur le fourneau
de vue ce principe: que l'air pur se chauffe six
fois plus rapidement et autant de fois meilleur
marché que l'air corrompu. Il se maintient aussi
beaucoup plus longtemps chaud. L'opinion cou-
rante, surtout à la campagne, qu'il faut, quand on
chauffe, fermer soigneusement toutes les ouvertu-
res, est complètement fautive. Au moment où l'on
chauffe, le matin, il faut ouvrir les fenêtres toutes
un vase rempli d'eau, ou en aspergeant les plantes
vertes qui décorent la chambre.

On multiplie ces longueurs les unes par les autres,
puis le total par 800, chiffre invariable.
Exemple: Grand diamètre 0,65, petit diamètre
0,55 et longueur 0,80, cela donnera l'équation sui-
vante:
 $0,65 \times 0,55 \times 0,80 \times 800 = 228 \text{ lit. } 80.$
Ce moyen est le plus simple que nous connais-
sions. Quant au chiffre de 800 avec lequel on mul-
tiplie le produit du cube, c'est un chiffre conven-
tionnel toujours invariable, qui a été trouvé par
les recherches des mathématiciens qui se sont oc-
cupés de la question.

On multiplie ces longueurs les unes par les autres,
puis le total par 800, chiffre invariable.
Exemple: Grand diamètre 0,65, petit diamètre
0,55 et longueur 0,80, cela donnera l'équation sui-
vante:
 $0,65 \times 0,55 \times 0,80 \times 800 = 228 \text{ lit. } 80.$
Ce moyen est le plus simple que nous connais-
sions. Quant au chiffre de 800 avec lequel on mul-
tiplie le produit du cube, c'est un chiffre conven-
tionnel toujours invariable, qui a été trouvé par
les recherches des mathématiciens qui se sont oc-
cupés de la question.

PETITES RECETTES

Jaugeages des tonneaux. — On indique un
moyen pratique et très simple de jauger les ton-
neaux, qui a été longtemps expérimenté et qui a
été trouvé juste. Pour mesurer la capacité d'un
tonneau, on prend le grand diamètre pris à la
bonde, appelons-le B; on prend ensuite le petit
diamètre sur le fond, soit F; puis la longueur L.

Pour reconnaître le vin additionné de cidre. —
Un lecteur nous indique le moyen suivant pour
reconnaître qu'un vin nouveau est additionné de
cidre:

Il consiste à plonger un fer rouge dans le moût
et si la vapeur dégagée a une odeur de pomme ou
de poire, ce qui est très facile à reconnaître, on
peut être certain que le vin n'est pas pur.

Que l'on essaye; l'essai peut réserver quelques
surprises.

NOUVELLES A LA MAIN

Toto, dont le père est épicier, a entendu dire
que la Confédération faisait dénaturer les alcools
à brûler afin qu'ils ne puissent servir à un autre
usage. Et il demande à l'auteur de ses jours:
— Est-ce aussi la Confédération qui dénature
les papas?

— Pourquoi cette question saugrenue?
— Oh! c'est parce que j'ai entendu, hier, la
tante et puis la « maman » qui disaient comme ça
que t'es un père dénaturé.
— Les poisons, va!

Un notaire envoie une lettre à M. Jean B...
propriétaire à X...

On apprend au facteur que le destinataire est
décédé.

Aussitôt le brave employé saisit sa plume et
écrit sur l'enveloppe la formule connue:
< Parti sans laisser d'adresse! >

Entre pochards. — Qu'on boive du vin, qu'on
boive de l'eau, le résultat est le même: on finit
toujours, tôt ou tard, par se trouver dans la... bière.

Ce numéro est accompagné d'un supplé-
ment: Calendrier pour 1901.

M. MICHEL MOULLET
négociant, à Avry,
présente ses meilleurs vœux de nouvelle année
à ses amis, clients et connaissances.

A TOUS SES CLIENTS ET AMIS
la BRASSERIE du CARDINAL
ADRESSE
ses meilleurs vœux de nouvelle année.

Mises d'immeubles.
Lundi 21 janvier 1901, dès 2 heures après midi, à l'auberge de la Cigogne, à
Gumefens, il sera exposé en vente en mises publiques les immeubles que MM. Dupré frè-
res possèdent rière Gumefens et Sorens, consistant en une dizaine de poses d'excellent
terrain, maison d'habitation, deux granges, mécanique à battre, scierie, le tout en bon
état et dans une des plus avantageuses situations de la Gruyère.
Conditions favorables à lire avant les mises.
Pour renseignements, s'adresser aux frères Dupré ou au sous-signé.
P. CURRAT, notaire.

**La Compagnie du chemin de fer électrique
CHATEL-BULLE-MONTBOVON**
met au concours les travaux d'infrastructure à exécuter sur le 4^{me} lot, soit du km. 9,620
au km. 17,390, sur les communes de Progens, Sâles, Vaulruz et Vuadens.
Les soumissionnaires peuvent prendre connaissance des conditions au bureau du sous-
signé et le concours sera clos le lundi 7 janvier 1901, à 10 heures du matin.
Bulle, le 27 décembre 1900.
L'Ingénieur de la Compagnie:
P. SOHENK

Monsieur Fritz Ulrich,
leur père, frère, beau-frère, oncle et cousin,
décédé à Bulle le 30 décembre, à l'âge de
57 ans.
L'ensevelissement aura lieu mardi 1^{er} jan-
vier, à 3 heures après midi.

Vente de créances.
L'Office des faillites de la Gruyère ex-
posera en vente, au Greffe du Tribunal,
Jeudi 3 janvier prochain, à 10 heures
du jour, une liste de créances litigieuses ou
illiquides appartenant à la masse en faillite
de Henri Martin, ex-boulangier à Bulle.

Soumission.
L'administration de l'Hôpital de district,
à Riaz, met en soumission la fourniture de
15 moules foyard, première qualité, livrable
et rendu à domicile dans le courant du prin-
temps prochain.
Adresser les soumissions avec la subscrip-
tion: « Soumission Hôpital » d'ici au 15 jan-
vier prochain, au secrétaire Aug. Barras, à
Bulle.

Il est promis 20 francs
à celui qui dénoncera le ou les auteurs de
l'effraction faite au chalet des Molleyres, à
Riaz, ainsi que 10 francs à celui qui dé-
noncera ceux qui s'avisent de démonter les
haies de la même gîte.
Michel MAGNIN, à Riaz.

Mises publiques.
Vendredi 4 janvier, dès 10 heures
du matin, à la maison d'école d'en bas de
Sorens, on mettra 3 vaches dont une por-
tante, une certaine quantité de foin et re-
gain de 1^{re} qualité, à distraire, ainsi qu'un
char et divers objets.
L'exposante:
Sidonie ROMANENS, Vve de Marcelin.

A l'occasion du Nouvel-an:
HOTEL DE VILLE, BULLE
Nouveau comptoir.
Wienerlis, cervelas, langtsch,
saucisses au foie, escargots, etc.
Consommations de 1^{er} choix.
OSWALD GEX
CASSÉE
LE JOUR DE L'AN
à l'hôtel du Sapin, à Charmey.
BONNE MUSIQUE
Invitation cordiale.

Grande salle de l'hôtel des Alpes, Bulle.
Bureau à 7 1/2 h. Mardi 1^{er} janvier 1901: Rideau à 8 h. soir.
Représentation théâtrale
donnée par la Section dramatique du Grutli.
I
Le Charcutier Meier
ou: Un tour de plaisir contrarié.
Comédie en 4 actes, par Ch. GYSLER.
II
Farce d'étudiants.
Comédie en 2 actes.
Pendant les entr'actes, orchestre de Fribourg.
PRIX DES PLACES: Réservées, 1 fr. 50; premières, 1 fr.; secondes, 60 cent.
On peut se procurer des billets à l'avance à l'hôtel des Alpes.
Invitation cordiale. **LA CONCORDIA**

**La Caisse hypothécaire
du canton de Fribourg**
émet dès le 1^{er} janvier 1901, contre argent comptant, des cédules à quatre
et quart pour cent d'intérêt annuel.

POUR
Familles d'ouvriers.
La Fabrique de carton de Grandson occu-
perait une famille d'ouvriers honnêtes et é-
rieux; la préférence serait donnée à une fa-
mille ayant plusieurs enfants qui, à la sortie
des écoles, pourraient être également em-
ployés dans la fabrique. Grand appartement
à disposition. On désire que la femme donne
pension et chambre aux ouvriers célibataires
de l'usine. La connaissance de la branche
n'est pas indispensable.
Inutile de se présenter sans de bonnes re-
commandations.
Adresser les offres à la Fabrique de carton
de Grandson.

A louer:
La Grosse-Gite, maraiche située au
territoire de la commune de Semsales.
Jonissance dès le 1^{er} janvier 1901.
DURAS, notaire.
Le jour des Rois, 6 janvier:
Cassée
à l'hôtel du Sapin, Corbières.
Invitation cordiale.
B. MARCHON, aubergiste.

Produits laitiers.
Le sous-signé informe sa clientèle qu'à
partir du nouvel an il continuera la vente
de ses produits laitiers dans son nou-
veau local, maison Apple, tonnelier,
vis-à-vis de la léiterie, Bulle.
Chaque jour, lait, beurre, crème, fromage
gras et maigre, vacherin pour fondue, sérac
et chevrotins. Lait porté à domicile.
Se recommande à son honorable clientèle
et au public en général pour la continuation
de ses bons ordres.
Anselme ROBADEY, laitier.
JOUR DE L'AN
Cassée
A LA MAISON DE VILLE
LA ROCHE
Invitation cordiale.
BONGARD, aubergiste.

CHOUROUTE
et Mont-d'Or
au café de la Fleur-de-Lis, Bulle.

**La
BRASSERIE BEAUREGARD**

présente à toute son honorable clientèle
ses meilleurs souhaits de nouvelle année.

*A tous mes clients
de la ville et de la campagne*
MES MEILLEURS VŒUX
de bonheur et de prospérité.
EUGÈNE WÆBER
camionneur, à Bulle.

OSWALD GEX
HOTEL DE VILLE
BULLE
*présente à tous ses amis, clients
et connaissances*
ses meilleurs vœux de nouvelle année.

Bonne et heureuse année
à tous nos amis, clients et connaissances.
SCHMIDT & BAUMANN
camionneurs, à Bulle.

MES MEILLEURS VŒUX
DE NOUVELLE ANNÉE
à tous mes amis, clients et connaissances.
V^{ve} J. Decroux,
Café de la Gare, Bulle.

A. Corminboeuf,
distillateur, à Bulle,
présente à ses amis et clients
ses meilleurs vœux
de nouvelle année.

Bonne et heureuse année
à tous mes clients, amis et connaissances.
J. Brulhart-Favre,
Hôtel des TROIS-COURONNES, Bulle.

MES MEILLEURS VŒUX
DE BONNE ANNÉE
à tous mes amis, clients et connaissances.
ISIDORE SEYDOUX
Hôtel du Cheval-Blanc, Bulle.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE
à tous mes amis, clients et connaissances.
Pierre Morand,
liquoriste, Bulle.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE
à tous mes clients et amis.
J. AEBERHARDT
charcutier, à Bulle.

La Brasserie COLLAUD, à Bulle,

adresse ses meilleurs vœux de nouvelle année
à toute son honorable clientèle.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE
à tous mes clients, amis et connaissances.
Guillaume Sauer,
Brasserie du MIDI
ancienne brasserie Reeb, Bulle.

Alph. BOUCHET
Café Fribourgeois, à Bulle,
présente
à ses amis, clients et connaissances
ses meilleurs vœux de nouvelle année

Bonne et heureuse année
à tous mes clients, amis et connaissances.
E. MARTHE
CAFÉ INDUSTRIEL, BULLE

**LA MAISON
DE VEVEY-CHIFFELLE**
DISTILLERIE, BULLE
présente ses meilleurs vœux de nouvelle année
à tous ses clients.

NOS MEILLEURS VŒUX
DE NOUVELLE ANNÉE
à tous nos clients et amis.
M. & M^{me} Ruffieux,
Hôtel de Ville, Broc.

MARTIN MORAND
Auberge du Tir, Bulle,
adresse à tous ses clients et amis
ses meilleurs vœux de nouvelle année.

Bonne et heureuse année
à tous mes amis, clients et connaissances.
CHARLES BLAIN
HOTEL DES XIII CANTONS, BULLE

MES MEILLEURS VŒUX
de nouvelle année
à tous mes clients, amis et connaissances.
MARCELIN YERLI
Restaurant du MOLESON, Bulle.

CH. MOREL
LIBRAIRIE - PAPETERIE
BULLE
*présente à tous ses clients et amis
ses meilleurs vœux de nouvelle année.*

NOS MEILLEURS VŒUX
de nouvelle année
à nos connaissances
et à notre honorable clientèle.
FABRIQUE D'ENGRAIS CHIMIQUES
A FRIBOURG

J. WEILLER
A la Belle Jardinière
FRIBOURG
*présente ses meilleurs vœux de bonne année
à tous ses amis et clients
de la ville et de la campagne.*

FABRIQUE DE MACHINES
DE
FRIBOURG
*Nos meilleurs souhaits de nouvelle année
à tous nos honorables clients.*



PRIX DE L'
Bulles. . .
Méranger . . .
payabl
Prix du n
On s'ob
bureau

CO

Arbitra
sentants
bitrage,
MM. les
Paris, Ch
Rott, juge

Chemin
beau des
tion est
de rails,
voyageur
chandises
ployés. D
reil trava

Premie
déral, qui
arrivé à 2
blic se tr
réception
tives du t

Fin de
de siècle,
Parlemen
cité, étai

Salair
vient de p
ouvrières
faits vrai
Un ma
c'est-à-di
nir le fil.
Pour cett
La faç
leur, pour
Une blous
au march
doit four
1 fr. 20,

FEU

Au

Puis l'au
— Est-ce
— Non !
aujourd'hui
— Oui, j
excellente.
les promess
regarde ce
Tu n'es pas
croisais rev
— Ah ! o
n'oublierai
J'en frisson
inspiré en c
— Tais-t
draît pas t
rais alors a
répète la m
naitre l'air
leurs, de m
venu comm